

Déclaration

95/30

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

**NOTES POUR UNE ALLOCUTION
DE
L'HONORABLE RAYMOND CHAN,
SECRÉTAIRE D'ÉTAT (ASIE-PACIFIQUE),
DEVANT
L'ASSOCIATION DE GENS D'AFFAIRES INDO-CANADIENNE**

**SURREY (Colombie-Britannique)
Le 5 mai 1995**



C'est vraiment un plaisir pour moi de vous entretenir des relations commerciales entre le Canada et l'Inde et, plus particulièrement, de ma récente visite dans ce pays. Mais, tout d'abord, je tiens à vous dire que l'enthousiasme que je vois ici ce soir - et que j'ai constaté partout en Inde - m'apparaît comme une confirmation de l'excellence des rapports entre nos deux pays.

En mars dernier, je suis allé en Inde, en compagnie de plus de 40 dirigeants canadiens d'entreprises, et ce que j'y ai vu m'a fort impressionné. À titre de secrétaire d'État du Canada pour l'Asie-Pacifique, j'ai visité de nombreux pays de cette région immense et diversifiée. Ce qui m'a le plus frappé, ce sont les progrès remarquables de l'Inde dans ses réformes vers une économie de marché, ainsi que les possibilités qu'elles offrent aux Canadiens qui entretiennent déjà des liens historiques si étroits avec l'Inde.

Ces liens constituent une assise solide sur laquelle nous pouvons ériger des relations bilatérales plus responsables dans l'ensemble de nos activités, et plus particulièrement dans les domaines où nous pouvons nous ouvrir mutuellement des débouchés économiques et commerciaux.

Nous devrions maintenant consacrer toute notre énergie à améliorer ces relations amicales et constructives. Vous pourriez, à juste titre, demander comment y parvenir. La réponse tient dans notre communauté d'intérêts, dans le partage de nos aspirations face à l'avenir et dans notre appartenance à la plus vaste famille des pays de l'Asie-Pacifique.

Le Canada et l'Inde entretiennent des relations diplomatiques depuis près d'un demi-siècle, et leur coopération bilatérale est antérieure à l'indépendance de l'Inde. Nous avons été partenaires dans diverses tribunes multilatérales, notamment au sein du Commonwealth, des Nations Unies pour le maintien de la paix et maintenant de la nouvelle Organisation mondiale du commerce. Nous avons tous deux profité de liens bilatéraux étroits dans le domaine de la coopération pour le développement depuis l'époque du Plan Colombo.

Sur le plan humain, plus d'un demi-million d'immigrants de l'Inde se sont installés au Canada depuis le début du siècle, de nombreux autres y sont venus pour acquérir une formation supérieure - et je souhaite qu'un plus grand nombre d'étudiants et de boursiers continueront à le faire - et bien d'autres encore visitent mon pays chaque année pour affaires ou comme touristes. Aussi, la communauté indo-canadienne a-t-elle contribué à la richesse et à la diversité de la mosaïque culturelle, ethnique et religieuse du Canada. Les Canadiens d'origine indienne, qu'ils soient représentants de grandes sociétés ou propriétaires de petites ou moyennes entreprises dynamiques peuvent contribuer à l'effort national dont nous avons besoin.

Ils ajouteront à nos liens avec l'Inde l'empathie, le degré d'affinité culturelle depuis si longtemps profitable à nos liens avec l'Amérique du Nord et l'Europe. La réalisation de nos aspirations sur le plan commercial, dépendra, en grande partie, de notre capacité à tisser des liens entre nos peuples.

La communauté indo-canadienne a maintenu et cultivé ses liens avec l'Inde, et les divers gouvernements canadiens l'ont encouragé à le faire, car il s'agit d'une force pour le Canada comme pour l'Inde, qui procure plus de profondeur à nos rapports. J'ai d'ailleurs pu le constater lors de ma visite en Inde, la délégation commerciale qui m'accompagnait comptant un grand nombre de Canadiens d'origine indienne.

Les débouchés commerciaux constitueront sans aucun doute la pierre angulaire d'une nouvelle ère de relations entre le Canada et l'Inde. Si certains des gens d'affaires qui m'accompagnaient lors de ma visite connaissaient déjà le marché indien, la plupart étaient des nouveaux venus sur ce marché. Nombre d'entre eux appartenaient au secteur des petites et moyennes entreprises, qui crée le plus d'emplois au Canada et qui est spécialement visé par notre stratégie de promotion du commerce international.

Le Canada et son monde des affaires ont acquis une plus grande confiance dans les engagements à long terme ici. Comme j'ai pu m'en rendre compte, le programme de libéralisation économique de l'Inde et son émergence dans le monde plus vaste du commerce international ont contribué à ce regain de confiance.

Cette transition a des implications sensibles pour l'Inde en tant que pays, mais aussi pour la viabilité de son développement économique. Bien que nous admettions que des changements même positifs puissent être difficiles, et que leurs avantages ne soient pas toujours immédiatement manifestes dans la société, le Canada continue d'appuyer fortement le programme de réforme économique et encourage vivement l'Inde à poursuivre dans cette voie.

C'est là le message que j'ai porté aux ministres de l'Union que j'ai rencontrés – soit plus d'une dizaine, dont l'impressionnant ministre des Finances, les ministres du Commerce, des Affaires extérieures et de l'Intérieur, ainsi qu'un certain nombre de ministres chargés de divers secteurs. Ce message, je l'ai aussi transmis aux ministres en chef du Pendjab et de l'Haryana, ainsi qu'aux chefs d'entreprises réunis dans le cadre du CII [Confederation of Indian Industry] et du Conseil commercial mixte. J'ai en outre eu le plaisir d'être accompagné dans plusieurs de mes visites aux ministres par certains membres de la délégation commerciale, ce qui leur a permis d'entendre mon message, mais surtout de faire valoir leurs divers projets auprès des plus hauts responsables du gouvernement indien.

Parmi les ministres qu'il m'a été donné de connaître durant ma visite, le ministre des Finances Singh est un de ceux qui m'ont fait la plus forte impression. Je l'ai rencontré la veille du jour où il devait déposer son budget, et il m'a paru engageant, fort au courant des dossiers et bien renseigné sur le Canada. Nous avons discuté des réformes économiques en cours et avons exploré les possibilités d'évolutions futures dans le secteur financier. M. Singh m'a alors indiqué que, pour bien amorcer le processus de libéralisation, il annoncerait dans son discours du budget la mise en place d'un organisme chargé de réglementer le secteur des assurances.

Le ministre des Finances ainsi que bon nombre de ses collègues du Cabinet m'ont assuré que les dirigeants du gouvernement et du monde des affaires indiens, désormais tournés vers l'avenir, continueront dans la voie de la libéralisation économique. La poursuite des réformes, la transparence et la certitude quant aux règles du jeu sont en effet essentielles pour garder la confiance des milieux d'affaires internationaux.

Maintenant que nous entrons dans cette période de relations nouvelles et exaltantes, nous voulons profiter des occasions de plus grande coopération commerciale entre le Canada et l'Inde.

Les efforts soutenus de modernisation de l'infrastructure de l'Inde, particulièrement dans les domaines de la production et de la distribution de l'électricité, des services de télécommunications, des transports et de la protection de l'environnement, représentent des défis énormes pour les deux pays.

Les entreprises canadiennes ont de grandes compétences dans ces secteurs, et elles ont su les commercialiser avec succès aux quatre coins du monde. Lors de ma visite, j'ai invité nos homologues indiens à rencontrer les membres de notre délégation, et à venir chez nous pour en apprendre davantage sur l'expertise canadienne.

Au Canada, nous avons préparé une stratégie avant-gardiste nommée « Pleins feux sur l'Inde » qui sera la pierre angulaire de nos efforts de développement des affaires. « Pleins feux sur l'Inde » est fondé sur l'approche « Équipe Canada » qui engage les gouvernements fédéral et provinciaux et, de loin ce qui importe le plus, le secteur privé. L'objectif de cette stratégie est non seulement de mettre le Canada davantage en évidence dans le milieu commercial de l'Inde, mais aussi de faciliter les rapports commerciaux indo-canadiens, ainsi que le partage de technologie et de connaissances spécialisées avec l'industrie indienne.

Cependant, cette nouvelle ère de relations ne peut se limiter aux seuls échanges commerciaux.

Nous devons poursuivre notre coopération en matière de développement durable, étendre les riches échanges intellectuels possibles grâce à nos relations universitaires et culturelles, continuer à nous occuper ensemble de questions importantes comme l'environnement et, au sein du Commonwealth et d'autres organisations internationales, tenter de régler les questions en suspens découlant du Nouvel ordre mondial. Nous devons aussi continuer à nous attaquer à des problèmes plus complexes et plus délicats associés à la sécurité régionale et aux droits de la personne, avec une approche responsable et constructive.

À cet égard, j'ai discuté avec plusieurs ministres indiens des préoccupations exprimées par bon nombre des Canadiens qu'il m'a été donné de rencontrer depuis un an et demi, en ma qualité de secrétaire d'État. J'ai profité de ma visite pour bien faire comprendre à mon hôte, le ministre d'État aux Affaires extérieures, Salman Khurshid, ainsi qu'aux autres ministres compétents, les problèmes que suscite au Canada le mauvais accueil présumé réservé à certains visiteurs canadiens à leur arrivée en Inde. Le ministre Khurshid et le ministre de l'Intérieur Chavan m'ont tous deux assuré qu'ils se pencheraient sur la question. J'ai demandé à mes collaborateurs à Ottawa de suivre la situation de près, et je reste moi-même en contact avec notre ambassadeur à New Delhi. À ce propos, je vous confierai que j'ai été très favorablement impressionné par Stanley Gooch, notre nouvel ambassadeur en Inde. Il n'existe nulle part au monde de meilleur ambassadeur du Canada.

Pour conclure, j'ai la ferme conviction que le Canada et l'Inde entretiendront au XXI^e siècle, des relations plus étroites, mutuellement enrichissantes et pluridimensionnelles.

Je vous donne l'assurance que le gouvernement canadien tient à son objectif et que nous le réaliserons en joignant nos efforts à ceux de nos amis indiens. Comme je n'ai cessé de le répéter tout au long de ma visite, les Canadiens se réjouissent à la perspective de former des partenariats en Inde au moment où ce pays avance à grands pas vers la réalisation de son énorme potentiel.

Merci.